

nienne est maintenu. Tant que l'une et l'autre seront, aux yeux du gouvernement turc, en état de suppression, la persécution restera telle quelle. Le cabinet ottoman se trouve aujourd'hui délivré de l'embarras que l'exil du patriarche avait créé ; il pourrait donc facilement remettre les choses dans leur état premier. Mais les dispositions du grand vizir ne permettent pas, malgré le courant actuel de la politique, d'espérer quelque chose de régulier et de définitif.

En attendant, Mgr Azarian a prévenu, par télégraphe, tous les vénérables évêques et vicaires du patriarcat arméno-catholique de l'heureux retour de Mgr Hassoun, et les réponses exprimant leur joie n'ont pas tardé à arriver.

Il y avait quatre ans que Mgr. Hassoun avait dû quitter Constantinople à la suite d'une inique sentence. Espérons maintenant que le gouvernement turc mettra fin à une persécution qui a fait plus de mal à la Sublime Porte qu'à la communauté arméno-catholique. Celle-ci, par son union, sa constance et son courage, est parvenue à surmonter toutes les difficultés, à briser toute opposition et à confirmer le triomphe du catholicisme sur le nouveau schisme et sur la fausse politique qui a voulu le couvrir de sa protection.